

## Environnement

Modifié hier à 22:22

# La colère monte à Marseille face à la pollution des géants des mers



Impact des paquebots de croisière à Marseille: débat entre Théo Challande Névoret, Philippe Pujol et Michèle Rauzier / Forum / 7 min. / hier à 18:00

**Face à la pollution engendrée par les navires de croisière, la mobilisation citoyenne se renforce à Marseille. Chiffres à l'appui, les habitants les plus touchés dénoncent le manque d'activisme du monde politique sur ce dossier.**

En arrivant par l'autoroute à Marseille, on plonge sur le Grand Port maritime (GPPM) et ses immenses navires de croisière à quai. Ce trafic est estimé à deux millions de passagers par an et c'est une manne importante pour la ville.

Mais cette activité génère aussi une gigantesque pollution. En 2017, les 57 navires qui ont escale à Marseille auraient émis autant de NOx que le quart des 340'000 voitures qui ont sillonné la ville

## Treize paquebots immobilisés moteurs allumés

Et la pandémie a relancé la polémique autant qu'elle a renforcé ces émissions nocives. Selon **une étude d'AtmoSud** (observatoire de la qualité de l'air en Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, agréé par le gouvernement), les treize paquebots immobilisés à quai pendant plus d'un an ont continué à faire tourner leurs moteurs à cause des équipages à bord.

Les émissions d'oxyde d'azote auraient ainsi été multipliées par six, selon son directeur Dominique Robin, cité par Franceinfo. Ces bateaux auraient ainsi pollué autant que tout le trafic automobile enregistré sur la ville durant cette période.

## Pollution bien supérieure au seuil fixé par l'OMS

Habitante des quartiers nord de Marseille qui subissent de plein fouet les conséquences de ces navires de croisière, Michèle Rauzier a témoigné jeudi dans l'émission Forum de la RTS. Elle tient des chambres d'hôtes et a installé **des capteurs de mesures des particules fines**. Elle observe une pollution en moyenne une fois et demie supérieure au seuil préconisé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

"Il faut savoir qu'un bateau qui arrive dans le port de Marseille, soit il va en réparation et ses moteurs vont tourner 24h sur 24, soit il va au terminal croisières où ils vont tourner toute la journée", a-t-elle expliqué. "Et ce sont des bateaux très énergivores, donc on a une pollution permanente".

## Des "usines à cancers" pour les habitants

Les **habitants des quartiers les plus proches** subissent de plein fouet, notamment, les particules fines et ultrafines avec des risques de cancers ou de maladies cardio-vasculaires. La maire-adjointe de Marseille Michèle Rubirola (EELV) parle du reste "d'usines à cancers". Mais "sur l'échéancier de notre maire, M. Gaudin, il n'y a jamais rien eu, au contraire", souligne Michèle Rauzier. "On a souhaité le développement de cette activité au détriment de la santé des quartiers nord".

Partisans et détracteurs des croisières s'écharpent, pendant que le GPMM, entité publique, promet de gros efforts en matière d'électrification. L'établissement public a voté un plan d'investissement de 20 millions d'euros pour accélérer la mise en place de branchements électriques pour les navires à quai, avec pour objectif de "faire de Marseille-Fos le premier port de Méditerranée 100% électrique d'ici 2025".

Mais Michèle Rauzier n'y croit pas: "C'est aberrant que, face l'électrification que nous demandons depuis 2012, le port ne bouge pas. Ils font des promesses, des communications, mais derrière rien ne se fait". Ce qu'on attend, enchaîne-t-elle, "c'est une volonté politique. On a l'impression qu'on nous balade depuis des années et qu'on ne peut pas continuer comme ça".

## "Une économie qui fait la course au gigantisme"

Théo Challande-Névoret, membre d'Europe Ecologie Les Verts (EELV) à Marseille, est sur la même longueur d'onde. "La maison brûle et on regarde ailleurs", a-t-il relevé. "Ici, pour les habitants, ce sont leurs poumons qui brûlent. Et on est dans une économie de tourisme de masse qui fait la course au gigantisme alors que notre ville cherche probablement un autre tourisme, plus durable et qui va pouvoir bénéficier aux quartiers".

Le journaliste Philippe Pujol, lauréat du prix Albert-Londres, a signé deux ouvrages marquants sur Marseille ("La fabrique du monstre" en 2016 et "La chute du monstre" en 2019). Il déplore surtout le fait que ces croisières n'apportent pratiquement rien au tourisme local en matière d'emplois. "Ce sont deux millions de touristes qui viennent et qu'on amène en car dans le Lubéron et dans la région aixoise mais qui restent assez peu à Marseille".

oang

Publié hier à 20:18 - Modifié hier à 22:22

## À consulter également



**A Venise, le tourisme de masse et ses immenses bateaux sont de retour**

**Monde**

Le 7 juin 2021



**Le transport maritime, un secteur globalisé aux émissions de CO2 croissantes**

**Monde**

Le 11 avril 2021



**Une invasion de navires de croisière géants prévue ces prochaines années**

**Economie**

Le 25 septembre 2019



**Cargos et paquebots: carburants nocifs et records de pollution**

**19h30**

Le 10 juillet 2017

---

## À propos de la RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[La Boutique RTS](#)

[RTS Avec Vous](#)

[RTSR](#)

[Médiation](#)

[SRF](#) | [RSI](#) | [RTR](#) | [SWI](#)

---

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision